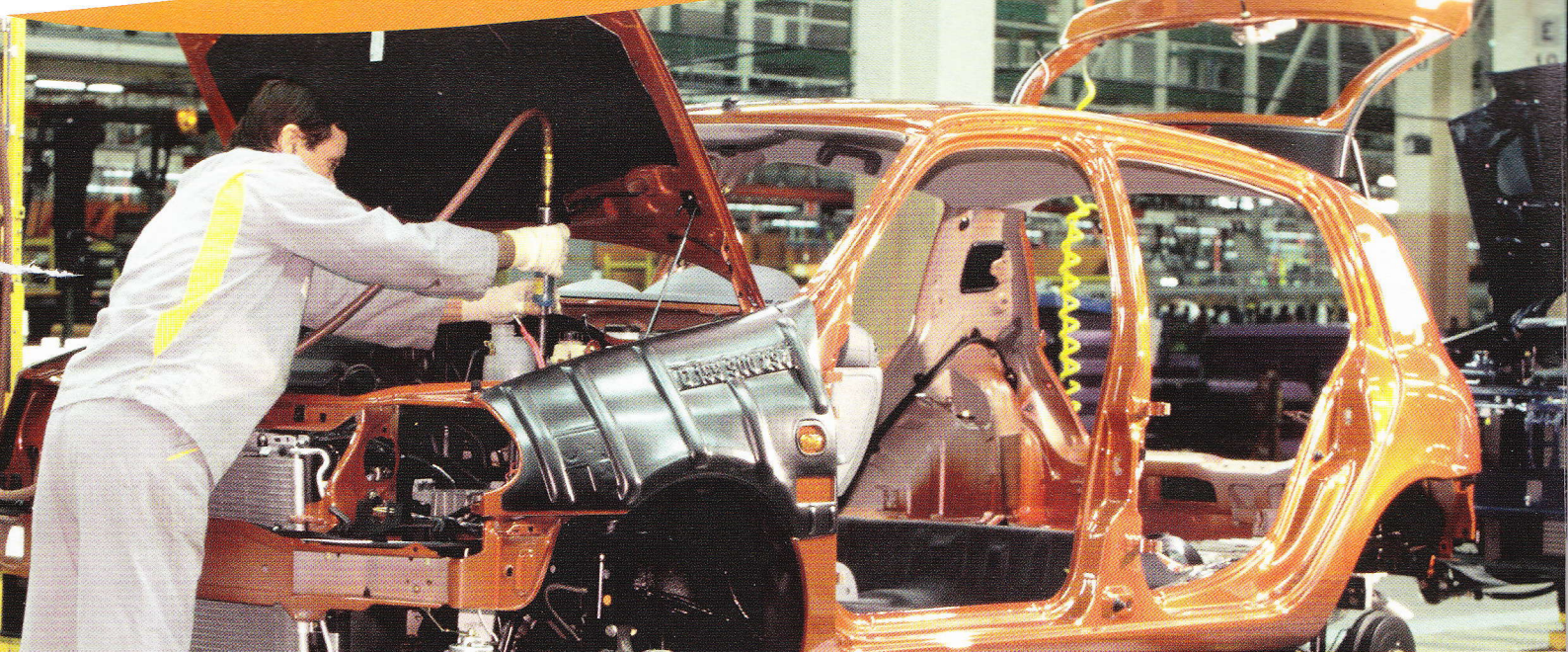




A l'usine de Renault Flins la production de Clio connaît une nouvelle embellie

Vallée de l'Automobile, circuit de F1 : votre avis nous intéresse

La CC Seine Mauldre a missionné l'IFOP pour réaliser une étude d'opinion sur la « Vallée de l'Automobile » et le circuit de F1 auprès des habitants du territoire. De cette enquête, il ressort que la population soutient dans sa majorité le projet

300 M€ pour l'automobile : le Département s'engage

En visite à l'usine Renault de Flins-sur-Seine, le 21 avril dernier, Pierre Bédier, alors président du Conseil Général des Yvelines a profité de cette occasion pour dévoiler quelques aspects de son plan de soutien à la filière automobile qui accorde 300 millions d'euros pour Peugeot et Renault.

Le plan vise à limiter les effets de la crise, à préserver le potentiel industriel du territoire et compléter le Pacte Automobile présenté au plan national par le Gouvernement. Les mesures prises ont pour objectif de :

- Renforcer l'attractivité des sites des grandes entreprises pour préserver le tissu industriel
- Accroître la compétitivité des entreprises de la filière pour en permettre le développement
- Améliorer les compétences des salariés
- Investir dans la Recherche & Développement pour faire des Yvelines le département leader en Europe de l'automobile de demain.

Le Département s'est pleinement engagé dans la pérennité du site de Flins. Le soutien à la filière automobile pourra permettre, par exemple, d'équiper les Yvelines en bornes de rechargement électrique pour véhicules. La possibilité de doter les services du Conseil Général d'une flotte de véhicules électriques a également été évoquée. L'objectif est de faire des Yvelines le premier département français équipé pour la voiture électrique.

L'étude a été réalisée auprès d'un échantillon de 603 personnes, représentatif de la population âgée de 18 ans et plus et résidant dans les communes d'Aubergenville, Aulnay-sur-Mauldre, Bouafle, Flins-sur-Seine, Nezel, Epone et Mezières-sur-Seine. Les questions posées abordaient la notoriété des projets Vallée de l'Automobile et circuit de F1, le degré d'adhésion et ses raisons.

- **La notoriété du projet Vallée de l'automobile.** Les trois quarts des habitants (77%) ont entendu parler du projet. Le degré de connaissance des habitants croît en fonction de l'âge et de la catégorie socio-professionnelle mais aussi avec l'ancienneté de résidence et la proximité avec le site d'accueil du circuit. La notoriété du projet de construction d'un circuit de F1 est encore plus élevée : seul un habitant sur dix n'en a pas entendu parler. En revanche, les dispositions prévues autour du circuit pour préserver l'environnement sont peu connues, en particulier celles destinées à lutter contre le bruit : seuls 29% savent qu'il est prévu d'aménager des buttes antibruit et 15% connaissent l'interdiction d'activité sur le circuit la nuit.

- **L'adhésion au projet : 3 habitants sur 5 favorables** à la réalisation d'une « vallée de l'automobile » autour d'un circuit de Formule 1. Les personnes favorables sont majoritairement des hommes (63%), ou évoluant dans le secteur automobile (66%) et habitant depuis moins de 5 ans sur le territoire (66%). Cette adhésion est étroitement liée à l'âge et au niveau social (adhésion plus marquée chez les jeunes, les ouvriers et employés) mais aussi au degré de connaissance du projet. Les raisons invoquées sont essentiellement d'ordre économique : à 65% la création d'emplois et à 43% le dynamisme économique... Alors que les raisons du rejet tiennent principalement à des craintes liées aux dégradations de l'environnement (52%) et aux nuisances sonores (66%). Ce qui confirme la méconnaissance du public sur **l'importance accordée au volet environnemental du projet et la vigilance des élus à ce sujet.** Au final, même si 22% des habitants se déclarent très défavorables au projet, une majorité d'entre eux soutient la réalisation de cette « vallée de l'automobile » autour d'un circuit de Formule 1.



Après une production considérablement ralentie en 2008, l'usine de Renault Flins envisage l'avenir d'une façon plus sereine : en effet, elle enregistre depuis le mois de février une reprise des ventes de la Clio auxquelles s'ajoute

Renault Flins passe à l'électrique

la production momentanée de la Clio Campus en soutien de l'usine Slovène. Construit en 1952, le site est amené, avec la proximité du futur circuit de F1, à devenir démonstrateur des capacités industrielles et d'innovation de la marque et sera « relooké » pour l'occasion. La décision est d'ores et déjà prise d'en faire le centre de production du véhicule

100% électrique à l'horizon 2012. D'ici un an, Renault prévoit également d'installer une chaîne de démontage et recyclage des véhicules hors d'usage et réfléchit à la création à Flins d'un Global Training Center : un centre de formation international aux process industriels qui pourrait être étendu aux formations de management interne.